La famille

pages bibliques choisies

Petite École Biblique
n° 13

Ouverture — La famille en perpétuelle évolution ?

Je lisais récemment sous la plume d'un sociologue comment il appréhendait l'évolution de la famille dans notre société.

> « **La « famille moderne 1** », c'est celle du début du XXe siècle, où le mariage est une institution et où les conjoints s'aiment, contrairement à ce qui se passait au XIXe siècle. L'homme reste le chef de famille à qui femme et enfants doivent obéissance.
>
> **La deuxième étape** commence dans les années 1960-1970 avec, d'une part, l'attention portée au développement personnel de l'enfant – un mouvement dont *Pomme d'Api* a été un des fers de lance. D'autre part, il y a une prise de conscience de la dépendance des femmes mariées. Le mariage crée la plus grande inégalité entre les sexes : la femme perd ses droits et devient la propriété de l'homme. Ce qui explique la violence et les féminicides. Les femmes vont se battre pour que le mariage devienne un contrat. Le partage de l'autorité parentale (1970), la loi sur le divorce (1975) et le développement du travail des femmes amorcent l'évolution de la famille vers un modèle moins vertical.
>
> **La « famille moderne 3** », c'est celle que nous connaissons aujourd'hui. Ce qui la caractérise, de mon point de vue, ce n'est ni le refus d'avoir des enfants ni même l'ouverture à l'homoparentalité, mais le refus de la part des femmes de prendre en charge les hommes, en assurant notamment la plus grande part du travail domestique. Il y a aussi un mouvement d'ouverture de la famille restreinte pour l'élargir aux amis et parfois même aux ex-conjoints. La famille reste importante, mais elle occupe désormais une place relative, n'étant plus l'objectif absolu de l'existence. Ce n'est pas la fin de la famille, mais c'est un changement de modèle[1]. »

Ce point de vue intéressant peut nous servir de tremplin pour notre recherche : que nous dit la Bible sur la famille, sur le couple, sur le mariage… ? Nous découvrirons alors comment Jésus nous parle avec l'autorité du Créateur…

© *Dominique Auzenet +*
Août 2015. 2° éd. : février 2023

Bibliographie

Ancien cahier Évangile n° 63, *La Famille et la Bible*.

Le sous-titre de cette étude ***pages choisies*** indique bien que d'autres passages bibliques, peut-être plus périphériques, restent à explorer.

Image de couverture

« L'Apparition de la famille de l'artiste » de Marc Chagall. Né à Vitebsk, en Biélorussie (alors intégrée à l'Empire russe), Marc Chagall avait obtenu la nationalité française en 1937. Un parcours atypique qui prend tout son sens dans « L'Apparition de la famille de l'artiste », œuvre achevée à 60 ans. Ce tableau, où le peintre s'est représenté jeune, est teinté de nostalgie, avec la présence de ses parents décédés, celle de Bella, son épouse emportée par la maladie, ainsi que celles des nombreux frères et sœurs perdus de vue depuis qu'il a quitté son pays natal.

---

[1] François de Singly, *Sociologie des familles contemporaines*, Armand Colin, 2023, 7° éd. Interview dans La Croix, 14 fév. 2023.

La famille dans la Bible

Ouverture Table détaillée
Les noces de Cana — Jn 2, 1-11 Jésus, l'Époux — Jn 3, 27-31

I. UNE AUTRE FAMILLE PLUS GRANDE

Jésus prend ses distances avec les liens familiaux — Mc 3, 32-35
Jésus vient fonder une nouvelle famille — Lc 11, 27-28
Il appelle à quitter le cadre familial ! — Mt 19, 27-30 & 10-12
Il appelle à un attachement préférentiel envers lui — Mt 10, 34-37 & Lc 14, 26

II. LE MARIAGE, UNE UNION INDISSOLUBLE, FIDÈLE, FÉCONDE, BÉNIE

La question du divorce — Mc 10, 1-12
Au commencement — Gn 1, 27-28 & 2, 18-24
Le bonheur du foyer où Dieu est l'architecte — Ps 127 et 128
L'intercession bienveillante de Marie — Jn 2, 1-11

III. L'INSISTANCE DE JÉSUS SUR LA FIDÉLITÉ CONJUGALE

L'adultère de David — 2 Sm 11 et 12
Les idolâtries de Salomon — Si 47, 14-22
Le courage prophétique de Jean-Baptiste — Mc 6, 17-29
Jésus invite à deux combats : le combat pour la chasteté — Mt 5, 27-30
Le combat pour la fidélité conjugale — Mt 5, 31-32
La femme adultère graciée par Jésus — Jn 8, 2-11
L'amour paternel et maternel de Dieu — Mt 7, 7-11 & Is 49, 15
Paul doit trancher des problèmes graves — 1 Co 5, 1-5 & 6, 12-20
Mariage et remariage — Rm 7, 2-3 & 1 Co 7, 10-11. 39-40
Les relations conjugales nourrissent l'amour et la fidélité — 1 Co 7, 1-5
Une belle prière pour la nuit de noces… — Tb 8, 4-8
Un mot qui passe mal : soumission — Ep 5, 21- 33 ; 1 P 3, 1-7 ; Col 3, 18-25

IV. JÉSUS PARTAGE LE SOUCI ET LA SOUFFRANCE DES PARENTS POUR LEURS ENFANTS

Trois papas — Jn 4, 46-53 ; Mc 9, 17-27 ; Mc 5, 35-43
Deux mamans — Matthieu 15, 21-28 & Lc 7, 11-17
Que demander pour les enfants ? — Mt 20, 20-23
Aimer et respecter les enfants — Mc 10, 13-16 & Mt 18, 2-6
Aimer et respecter les parents — Mt 15, 1-9
La piété filiale — Si 3, 1-18 & 1 Tm 5, 4-16
Hymne à la charité — 1 Co 13, 4-7

CONCLUSION — Paroles de Jésus, paroles divines Collection

Les noces de Cana — Jn 2, 1-11

Le premier des sept signes sélectionnés par Saint Jean pour rendre compte du ministère de Jésus s'accomplit dans le cadre d'une fête familiale. Très curieusement, le nom des époux n'est pas donné. **Jésus, ainsi que Marie sa mère, apparaissent comme le couple nouveau qui fonde une humanité recréée dans l'obéissance à la volonté du Père.** En effet, Jésus, tout en accueillant la demande de sa mère, lui propose d'attendre, avec patience et obéissance, le moment fixé par le Père pour donner sa vie sur la croix (son « *heure* »). Et Marie nous demande de mettre en œuvre, comme les « *servants* », l'obéissance aux paroles de son fils Jésus. Jésus est l'époux d'une humanité nouvelle dont sa mère est le symbole. C'est lui qui vient apporter le vin nouveau de l'Esprit Saint, dont le mariage lui-même a besoin pour être régénéré.

Date :

Jésus, l'Époux — Jn 3, 27-31

On retrouve la même perspective dans les paroles de Jean-Baptiste. Il affirme de Jésus qu'il est ***l'époux***. En effet, il « a » l'épouse, c'est-à-dire les disciples, l'Église… Tous viennent à lui (v. 26). Qui a l'épouse est l'époux. Jésus vient pour des noces avec l'humanité. Et Jean-Baptiste, l'ami de l'époux est ravi de joie, une joie maintenant parfaite, car sa mission est accomplie.

Jean-Baptiste affirme : « *Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi, que je diminue* » (v. 30). C'est le programme de tout chrétien : que le Christ grandisse dans sa vie, que son « moi » passe au second plan, que l'Esprit Saint vienne régénérer son comportement, y compris conjugal et familial.

Date :

I. UNE AUTRE FAMILLE PLUS GRANDE

Jésus prend ses distances avec les liens familiaux — Mc 3, 32-35

Il y a dans les Évangiles des enseignements de Jésus qui concernent la famille. Sans doute ne sont-ils pas ceux que nous attendions. En effet, Jésus, dans sa propre vie, prendre des distances avec les liens familiaux, par exemple vis-à-vis de sa mère. Lorsqu'une femme vient le féliciter pour la lumière qui jaillit de ses actes et de ses paroles, elle fait tout naturellement référence à Marie, sa mère. Et Jésus lui répond en soulignant que le lien le plus profond qui l'unit à Marie sa mère est moins le lien filial que le lien spirituel : elle est celle qui a écouté parfaitement la Parole de Dieu et qui l'a mise en pratique dans sa vie par sa parfaite obéissance.

Date :

Jésus vient fonder une nouvelle famille — Lc 11, 27-28

Cet « au-delà » du lien familial, on le retrouve dans cet épisode où la famille de Jésus, au sens le plus large (sa mère, mais aussi ses cousins et toute sa parenté), vient faire une démarche pour calmer leur Jésus qui se prend pour un prophète, et qui leur attire probablement bien des tracas. L'attitude de Jésus est sans appel : il prend ses distances par rapport aux liens familiaux, et il affirme qu'il est venu créer une nouvelle famille, fondée sur l'accomplissement de la volonté de Dieu. « *Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !* ». Et encore : « *Voici ma mère et mes frères. Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère.* » (Mt 12, 50). Comment ne pas être déstabilisé ? Est-ce à dire que la famille n'existe plus ?

Date :

Il appelle à quitter le cadre familial ! — Mt 19, 27-30 & 10-12

Jésus a des enseignements spécifiques sur son appel à quitter le cadre familial pour ne s'attacher qu'à lui. Ici il s'agit d'une réponse faite à Pierre à propos des biens matériels, mais Jésus y inclut aussi de la vie familiale puisqu'il parle des enfants. Il va même parler de se faire *« eunuque à cause du Royaume des Cieux »*, faisant ainsi une allusion claire à ce que nous appelons aujourd'hui le célibat consacré. il n'y a nulle trace dans les Évangiles des prénoms des épouses et des enfants des 12 apôtres, pour la pour la bonne raison qu'ils avaient choisi cet absolu de tout quitter pour Jésus, y compris la fondation d'une famille. Attention ! Jésus dit bien que *« tous »* (v. 11) ne sont pas appelés, mais seulement ceux à qui c'est *« donné »*, comme une sorte de signe de l'absolu de Dieu à réaliser dans leur vie.

Date :

Il appelle à un attachement préférentiel envers lui — Mt 10, 34-37 & Lc 14, 26

Nous ne sommes pas au bout des paroles « tranchantes » de Jésus ! Il parle effectivement de son appel comme d'un glaive qui vient trancher, séparer, au sein même des familles. On va finir par croire que Jésus a une attitude « sectaire » et vient détruire la vie familiale ! Pourtant rien de tel dans son accueil des réalités de la famille, en particulier des enfants. Mais il maintient que l'attachement affectif le plus grand qui prend place dans le cœur d'un disciple, c'est l'attachement envers lui-même, Jésus. Il affirme que cela doit relativiser et faire passer au second plan tout autre lien, qu'il soit conjugal ou familial. La même parole de Jésus en Luc 14, 26 est claire : *« Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et jusqu'à sa propre vie, il ne peut être mon disciple »*. Au risque de surprendre, il fallait rappeler tout cela avant d'aborder les paroles de Jésus plus explicites sur le mariage et la famille.

Date :

II. LE MARIAGE, UNE UNION INDISSOLUBLE, FIDÈLE, FÉCONDE, BÉNIE

La question du divorce — Mc 10, 1-12

Paradoxalement, ce passage de l'Évangile est plébiscité lors des célébrations de mariage à l'église, car il contient ces paroles de Jésus : ***« les deux ne feront qu'une seule chair… ils ne sont plus deux, mais une seule chair… ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas »***. Jésus souligne à quel point l'amour conjugal, et donc le mariage, s'enracine dans le projet créateur de Dieu (v. 6) : *« Dès l'origine de la création, il les fit homme et femme »*. C'est Dieu qui unit, dans leur rencontre, un homme et une femme ; c'est lui qui « crée » le couple. L'acte de répudiation qui avait fini par être concédé dans le cadre de la loi mosaïque, ne fait que mieux mettre en lumière la difficulté de l'entreprise, due à ce que Jésus appelle la *« dureté du cœur »*, littéralement dans le grec, la *« sclérocardie »*. L'amour a besoin d'être régénéré, car le cœur de l'homme et de la femme est atteint de sclérose…

Date :

Au commencement — Gn 1, 27-28 & 2, 18-24

Puisque Jésus fait appel à la création, à l'origine, au commencement, il nous faut relire les paroles contenues dans les récits de création, quel que soit leur genre littéraire. Il y est dit clairement que l'être humain est créé à l'image de Dieu, homme et femme. Cette complémentarité plonge ses racines dans l'Être divin créateur, elle en est la ressemblance. Dans ces mêmes versets retentit l'appel à la fécondité ; également à la domination de la terre, chère à la sensibilité écologique

contemporaine. C'est dans le second récit de création que l'on trouve ces mots : *« ils deviennent une seule chair »*. Il n'existe donc pas de « plan B » dans une relation conjugale perçue comme vraie et *« bénie »* (Gn 1, 28) : elle est indissoluble dans son existence même ! D'où l'importance du discernement de cette « bénédiction ».

Date :

Le bonheur du foyer où Dieu est l'architecte — Ps 127 et 128

Bien des passages de la Bible, et surtout de nombreux psaumes, chantent le bonheur d'une famille féconde et généreuse. Ainsi le psaume 128 nous invite contempler le bonheur du foyer où Dieu est respecté et aimé, où chacun s'efforce de faire ce que demande le Seigneur. Le psaume 127, de son côté, rappelle la place première de Dieu dans la vie conjugale et familiale. Des jeunes peuvent vivre ensemble, prévoir et préparer l'avenir de leur foyer, avoir des enfants, travailler, bâtir une maison… Tous ces efforts humains sont totalement fragilisés s'ils ne s'enracinent pas dans la bénédiction de Dieu : ***« Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peine les bâtisseurs ».*** La dimension spirituelle de régénération, celle de la foi en Jésus, de l'écoute de sa parole, de la prière et des sacrements qui nous mettent en communion avec lui… cette dimension doit être mise à la première place pour la réussite même de l'entreprise « mariage ». Car la sclérocardie guette…

Date :

L'intercession bienveillante de Marie — Jn 2, 1-11

Revenons au mystère des noces de Cana. Le vin vient à manquer. L'amour se fait court. Marie, celle qui a ouvert tout grand son cœur à l'Amour divin, jusqu'à lui permettre de se faire chair en elle… Marie est bien placée pour s'en apercevoir. Elle est l'Immaculée, la toute sainte, et donc sensible au péché, à la séparation avec Dieu. C'est elle qui susurre à l'oreille de Jésus : ils n'ont *« plus de vin »*, ou encore : ils n'ont *« pas de vin »*… Et Jésus comprend bien qu'il ne s'agit pas pour lui d'être « sommelier » de dépannage… Il répond à Marie qu'il lui faut encore attendre trois années pour que le mystère pascal s'accomplisse. Lorsqu'il aura réconcilié l'humanité avec le Père, alors le don de l'Esprit Saint viendra régénérer la vie conjugale et familiale, et toutes les réalités humaines… Jésus en donne le signe à travers l'eau changée en vin, ce vin surabondant qui ne manque jamais à quiconque fait appel à lui. Merveilleuse attention de Marie : un couple qui donne une place à Marie au cœur de la vie conjugale et familiale, recevra toujours en temps et en heure quelque signalement concernant l'état du cœur et de l'amour… permettant de se tourner vers Jésus et d'échapper ainsi à la panne et au naufrage.

Date :

III. L'INSISTANCE DE JÉSUS SUR LA FIDÉLITÉ CONJUGALE

L'adultère de David — 2 Sm 11 et 12

Déjà, dans l'Ancien Testament, l'histoire de l'adultère de David montre comment la passion du plaisir peut envahir le cœur d'un homme, et jusqu'à quelle ruse, jusqu'à quelle cruauté, elle peut le conduire. Ce récit se lit bien facilement, et il est lourd d'enseignement sur le péché d'adultère. Mais Dieu n'abandonne jamais le pécheur qui se répand, qui reconnaît son péché, qui le regrette. Le repentir de David, qui lui obtiendra d'être rétabli dans l'amitié du Seigneur, ne nous a-t-il pas valu le très beau psaume 51 ?

« Pitié pour moi, Dieu, en ta bonté, en ta grande tendresse efface mon péché, lave-moi tout entier de mon mal et de ma faute purifie-moi. Car mon péché, moi, je le connais, ma faute est devant moi sans relâche ; contre toi, toi seul, j'ai péché, ce qui est coupable à tes yeux, je l'ai fait. Ôte mes taches avec l'hysope, je serai pur ; lave-moi, je serai blanc plus que neige. Rends-moi le son de la joie et de la fête qu'ils dansent, les os que tu broyas ! Détourne ta face de mes fautes, et tout mon mal, efface-le. »

Date :

Les idolâtries de Salomon — Si 47, 14-22

L'auteur du livre de Ben Sira résume l'histoire de Salomon, le fils issu de l'adultère de David. Il montre bien que, si l'intelligence est un des plus beaux dons que Dieu puisse faire, elle ne remplace pas la droiture de l'âme, ni la force de caractère, ni la maîtrise des passions. Salomon, dont l'immense sagesse rayonnait sur

le monde de son époque, a cependant fini par se détourner du vrai Dieu en acceptant les cultes idolâtriques véhiculés par ses différentes épouses étrangères. Cette relecture se termine par l'assurance de l'inépuisable miséricorde de Dieu. « *Le Seigneur ne renonce jamais à sa miséricorde et n'efface aucune de ses paroles, il ne refuse pas à son élu une postérité et n'extirpe point la race de celui qui l'a aimé.* »

Date :

Le courage prophétique de Jean-Baptiste — Mc 6, 17-29

Avant même que Jésus ne commence à prêcher le Royaume de Dieu, Jean-Baptiste, son cousin précurseur, défend la sainteté du mariage avec un grand courage. Il dit à Hérode : « *il ne t'est pas permis de garder la femme de ton frère* ». Habitués à vivre dans un régime de séparation de l'Église et de l'État, nous penserions aujourd'hui que c'est de notre devoir de ne pas intervenir de façon aussi fracassante ! Mais la Parole de Dieu est un feu qui habite le cœur de Jean-Baptiste, et il ne peut pas ne pas délivrer son message… Cela lui vaut la prison, puis la mort. Il scelle ainsi son ministère prophétique d'annonce de la messianité de Jésus par une totale fidélité, qui donnera à Jésus le signal de départ vers sa propre mission de rédempteur.

Date :

Jésus invite à deux combats : le combat pour la chasteté — Mt 5, 27-30

Jésus reprend ici l'un des dix commandements : « *Tu ne commettras pas d'adultère* » (Ex 20,14 ; Dt 5,18). Il nous demande de ne pas nous contenter d'une observance extérieure (je n'ai jamais trompé mon conjoint, je n'ai jamais couché avec quelqu'un, donc je suis en règle), mais de vivre ce commandement **au niveau du cœur** (il le dit explicitement au v. 28 : « *Dans son cœur* »). La convoitise qui aboutit à l'adultère est aussi celle qui se trouve dans le regard complaisant qui désire « posséder » l'autre comme un objet de jouissance ; ce regard est un « adultère dans le cœur »… La purification de cette convoitise, pour accéder à la chasteté véritable, exige un vrai combat, que Jésus illustre par les images fortes de l'œil arraché et de la main coupée… La pureté du cœur s'obtient par une maîtrise vigilante des sens… Impudicité et pornographie peuvent devenir une véritable gangrène sociale…

Date :

Le combat pour la fidélité conjugale — Mt 5, 31-32

« *Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu* ». Cette béatitude est illustrée par deux combats[2], qui s'articulent l'un sur l'autre : le combat pour la chasteté dans la relation de l'homme et de la femme ; le second est le combat pour la fidélité dans le mariage. L'énoncé de ces deux combats part de la constatation de l'adultère, et nous fait passer de sa naissance (l'adultère dans le cœur) à son aboutissement (le divorce). Jésus ne peut être plus clair ! Ces brefs versets 31 et 32 constatent que la porte ouverte au divorce entraîne la croissance géométrique de l'adultère. Jésus explique par ailleurs sa pensée sur l'indissolubilité originelle du mariage en Mt 19, 3-9. Cette indissolubilité est d'origine divine ; le même terme est employé ici pour « *délier* » sa femme (v. 31) et « *délier, supprimer* » la Loi et les Prophètes (v. 17). Il est bon de lire les notes dans les différentes Bibles pour le sens de l'incise « *hormis le cas d'impudicité* ».

Date :

La femme adultère graciée par Jésus — Jn 8, 2-11

Jésus contre la Loi, et pour l'adultère ? Ou contre l'adultère et pour la lapidation ? Quel piège !…. Regardons la gestuelle : par deux fois, Jésus se baisse et se redresse. Ne serait-ce pas une action symbolique ? Pouvons-nous penser qu'en se baissant, il évoque la chute du pécheur ; et en se redressant, il exprime sa conversion ? « *Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre* ». Par cette parole, Jésus rassemble les accusateurs et l'accusée, tous coupables devant Dieu. Il invite chacun à un examen de conscience, et à laisser retentir en lui la certitude qu'il est le premier pécheur. Dieu seul peut juger le fond des cœurs, et lui seul sait réagir devant le pécheur. « *Moi non plus je ne te condamne pas* ». Cette parole nous renvoie à ce pardon que Jésus nous obtient du Père par sa croix ; pour cette raison, plus personne ne peut accuser un autre devant Dieu. « *Va, et désormais, ne pèche plus* ». La miséricorde ne peut nous faire oublier la nécessité de la repentance et de la conversion.

Date :

L'amour paternel et maternel de Dieu — Mt 7, 7-11 & Is 49, 15

L'attitude de Jésus vis-à-vis de cette femme manifeste le cœur miséricordieux du Père vis-à-vis des pécheurs. Dieu pardonne, mais il demande la conversion : « *Va, et ne pèche plus* ». Cet amour miséricordieux est attesté par de nombreux versets bibliques : Jésus, par exemple, dit que le Père céleste donne de bonnes choses à ses enfants, qui pourtant se montrent méchants… Déjà, dans l'Ancien Testament,

[2] Voir la PEB n° 7, *La sainteté du disciple et ses combats.*

lorsque le Seigneur veut montrer l'amour qu'il a pour son peuple, il dit que cet amour surpasse tout ce qu'on peut imaginer. Rien ne ressemble davantage au cœur de Dieu que le cœur d'une mère. L'amour de Dieu est à la fois paternel et maternel.

Date :

Paul doit trancher des problèmes graves — 1 Co 5, 1-5 & 6, 12-20

Saint-Paul fait état d'un cas tout à fait particulier dans la communauté de Corinthe. L'un des chrétiens vit avec la femme de son père… Saint-Paul reproche à la communauté son manque de conversion pour tomber dans un tel laxisme : *« vous êtes gonflés d'orgueil »* écrit-il ; et il suggère avec force de retrancher cette personne de la communauté. De même, il s'élève avec force contre l'impureté, la fornication, l'union avec des prostituées : *« votre corps est un temple du Saint Esprit… vos corps sont les membres du Christ ! »* La personne humaine est une, sans possibilité de séparer la conduite du corps de la conviction de l'esprit. Il souligne aussi que le corps est promis à la résurrection et qu'il appartient au Christ.

Date :

Mariage et remariage — Rm 7, 2-3 & 1 Co 7, 10-11. 39-40

Saint Paul réfléchit sur le mariage, la fidélité, le veuvage, le remariage. Nous aurions aujourd'hui une tout autre manière de nous exprimer, plus égalitaire, car Paul place l'homme en surplomb de la femme, selon la culture de son temps. Et on a le sentiment qu'il n'imagine pas que l'homme puisse être « adultère »… ! En réponse aux chrétiens de Corinthe qui lui avaient exposé leurs difficultés, il parle de la séparation de corps entre l'homme et la femme, lorsqu'elle est nécessaire. Le mariage et le remariage dont il parle sont ***« dans le Seigneur seulement »*** : il parle donc d'une union différente des simples unions civiles, et il fait remonter son opinion au Seigneur lui-même : ***« non pas moi, mais le Seigneur »***. L'auteur de la lettre aux Hébreux, un disciple de Paul, renouvelle avec fermeté et en des mots lapidaires, (13, 4) les préceptes de l'ancienne Loi sur l'union de l'homme et de la femme, union qui doit rester pure.

Date :

Les relations conjugales nourrissent l'amour et la fidélité — 1 Co 7, 1-5

Il y a beaucoup de choses dans ce chapitre 7 qui peuvent nous paraître étranges. Le souci de saint Paul pour le *« danger d'impudicité »* fait sourire aujourd'hui, alors que la société civile accepte toutes sortes de situations que nous percevons comme immorales et amorales… Mais un chrétien est forcément plus sensible aux orientations morales de son époque. Saint Paul donne dans ces premiers versets, sur

les relations conjugales, des conseils équilibrés et de bon sens, loin d'une fausse ascèse trop spiritualisante. Il interprète avec bonheur le verset de la Genèse repris par Jésus : *« Ils ne sont plus deux, mais une seule chair »*, le don mutuel fait par les époux étant celui de leur personne tout entière, et donc de leur propre corps. Il souligne aussi l'importance de la prière comme force pour faire barrage aux tentations sexuelles que l'abstinence, ou la continence pour les personnes séparées ou consacrées, peuvent engendrer.

Date :

Une belle prière pour la nuit de noces… — Tb 8, 4-8

Comment ne pas rappeler la belle prière de Tobie et Sarah en ouverture de leur nuit de noces, passage biblique quelquefois choisi pour les célébrations de mariages à l'Église… ***« Nous sommes les descendants des saints, et nous ne pouvons pas nous unir dans le mariage comme les païens qui ne connaissent pas le Seigneur ».*** Cette prière biblique a eu bien des échos dans la vie des couples. Je pense personnellement à ce couple d'amis de ma génération, dont j'avais présidé la célébration de mariage, et qui m'ont partagé avoir offert l'abstinence des premiers jours de leur union comme une participation à la continence de leur ami prêtre…

Date :

Un mot qui passe mal : soumission — Ep 5, 21- 33 ; 1 P 3, 1-7 ; Col 3, 18-25

Qu'il s'agisse des lettres de Pierre ou de Paul, le mot « soumission » prend complètement à rebrousse-poil la mentalité postmoderne qui marque aujourd'hui la relation entre l'homme et la femme. Plutôt que de se lancer dans de grandes considérations, soulignons les mots *« dans le Seigneur »* (Col), *« devant Dieu »* (1 P), *« comme au Seigneur »* (Ep) : *« soyez soumis les uns aux autres dans la crainte du Christ »* (Ep 5, 21). Au-delà de tout ce qui peut être culturellement caduc, il faut comprendre cette recommandation à la lumière de ce verset : *« revêtez-vous tous d'humilité dans vos rapports mutuels, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce. »* (1 P 5, 5).

Date :

IV. JÉSUS PARTAGE LE SOUCI ET LA SOUFFRANCE DES PARENTS POUR LEURS ENFANTS

Trois papas — Jn 4, 46-53 ; Mc 9, 17-27 ; Mc 5, 35-43

Ces trois récits ont en commun la démarche d'un papa auprès de Jésus en faveur de leur fils ou de leur fille. Ces enfants sont aux prises avec la maladie, l'emprise diabolique, ou l'approche de la mort… Il est intéressant de remarquer que Jésus fait appel à la foi des papas. « *Jésus lui dit : « Va, ton fils vit. » L'homme crut à la parole que Jésus lui avait dit et il se mit en route.* » (Jn 4, 50). « *Si tu peux !… reprit Jésus ; tout est possible à celui qui croit.* » *Aussitôt le père de l'enfant de s'écrier : « Je crois ! Viens en aide à mon peu de foi !* » (Mc 9, 23-24). « *Ta fille est morte ; pourquoi déranges-tu encore le Maître ?* » *Mais Jésus, qui avait surpris la parole qu'on venait de prononcer, dit au chef de synagogue : « Sois sans crainte, aie seulement la foi.* » (Mc 5, 35-36). Le cœur de Jésus ne se dérobe pas à la demande de ces papas. Ne la qualifions pas de.. déplacée. Jésus, lui, demande seulement de monter une marche de plus : celle de la foi en lui…

Date :

Deux mamans — Matthieu 15, 21-28 & Lc 7, 11-17

Jésus se montre profondément ému devant la douleur des mères. Il ne peut rester insensible à la prière humble et confiante inspirée par la foi sans défaillance de la Cananéenne : « *O femme, grande est ta foi ! Qu'il t'advienne selon ton désir !* » (Mt 15,

28). Quant à cette maman de Naïm, elle-même veuve et portant en terre son fils unique, Jésus laisse parler son cœur, rempli de compassion : « *Ne pleure pas* ». Peut-être Jésus voit-il sa propre mère, à travers cette femme… Elle sera bientôt dans une situation identique ; et pourtant, il ne lui épargnera pas ces souffrances dont il va libérer cette maman. « *Puis, s'approchant, il toucha le cercueil, et les porteurs s'arrêtèrent. Et il dit : "Jeune homme, je te le dis, lève-toi". Et le mort se dressa sur son séant et se mit à parler. Et il le remit à sa mère.* » En faisant revenir à la vie ce jeune homme, Jésus annonce sa propre victoire sur la mort, qui sera non pas un retour à la vie terrestre, mais une résurrection glorieuse.

Date :

Que demander pour les enfants ? — Mt 20, 20-23

Lorsque Jésus devine dans le cœur d'une maman des désirs trop ambitieux, purement terrestres, formulés dans la prière, il refuse de lui accorder ce qu'elle demande : « *Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume.* » La réponse de Jésus est sans appel : « ***Vous ne savez pas ce que vous demandez.*** » Sans qu'ils se culpabilisent ou qu'ils se découragent, les parents doivent entendre qu'il faut surtout demander l'accomplissement de la volonté de Dieu dans la vie de leurs enfants. Au fond, toute prière est contenue dans l'unique prière que Jésus nous ait enseignée, le Notre Père : « *que ta volonté soit faite* ». Et Jésus de préciser : « *votre Père sait bien ce qu'il vous faut, avant que vous le lui demandiez* » (Mt 6, 8).

Date :

Aimer et respecter les enfants — Mc 10, 13-16 & Mt 18, 2-6

On connaît l'affection de Jésus pour les enfants, et la façon dont il fait de l'enfant le signe de l'attitude spirituelle nous permettant une approche de Dieu en vérité. L'amour de Dieu ne peut être que reçu, dans une attitude de disponibilité, comme l'enfant qui reçoit l'amour de ses parents. À tous ceux qui tiennent à faire de la vie spirituelle une démarche de mise en œuvre de méthodes efficaces, ou encore le déploiement d'une volonté personnelle indéfectible, Jésus présente l'esprit d'enfance, dont Saint Thérèse de Lisieux demeure le chantre incontournable. Rien d'infantilisant, mais une attitude d'abandon à Dieu qui exige la dépossession de soi. Jésus parle aussi de ce grand respect dû aux enfants, parole qu'il faut faire retentir comme un cri dans notre monde d'aujourd'hui (y compris dans l'Église) trop enclin à mépriser l'enfant, à instrumentaliser l'enfant, à détruire l'enfant, ou encore à l'inverse à ériger l'enfant-roi…

Date :

Aimer et respecter les parents — Mt 15, 1-9

Jésus profite de bricoles légalistes qui sont reprochées à ses disciples pour « pointer » une grave dérive dans la façon dont l'un des dix commandements est vécu : « ***Honore ton père et ta mère*** ». Jésus parle de la façon dont on a détourné ce commandement par une justification religieuse permettant se dédouaner de l'assistance due à ses parents : *« les biens que j'aurais à vous donner, je les consacre à Dieu »*, démarche permettant d'être ainsi déliés du devoir d'assister ses parents : *« celui-là sera quitte d'assister son père ou sa mère »*. Jésus taxe ces justifications biaisées d'hypocrisie totale… Comment ne pas penser à ce qui s'est passé ces trente dernières années dans certaines communautés nouvelles : captations d'héritages familiaux, sous prétexte de venir en aide à la communauté… Séparation d'avec les parents, sous prétexte de guide guérison des blessures… Mais il faut aussi laisser retentir ces paroles comme un rappel de nos devoirs filiaux vis-à-vis de nos parents, qui peuvent être de moins en moins évidents à mettre en œuvre dans des sociétés individualistes et consuméristes …

Date :

La piété filiale — Si 3, 1-18 & 1 Tm 5, 4-16

Il existe dans l'ensemble de la bible de nombreuses pages qui exhortent à la piété filiale. Saint Paul rappelle de façon assez carrée : *« Si quelqu'un ne prend pas soin des siens, surtout de ceux qui vivent avec lui, il a renié la foi : il est pire qu'un infidèle. »* (1 Tm 5, 8). Il faut prendre le temps de relire les très beaux versets de la sagesse d'Israël contenus dans le livre de Ben Sira au chapitre 3, sur l'attitude de l'enfant envers ses parents. Elle est résumée dans la phrase lapidaire du verset 7 : *« Il sert ses parents comme son Seigneur »*, parole à comprendre et à adapter pour aujourd'hui.

Date :

Hymne à la charité — 1 Co 13, 4-7

Pour terminer, méditons ces beaux versets de Paul. « Paul ne s'occupe pas de qualifier l'amour ni de nous expliquer ce qu'il est ou ce qu'il n'est pas ; d'une manière moins savante mais beaucoup plus éducative, il nous dit ce que l'amour fait ou ne fait pas : 16 verbes, 16 actions, bonnes ou mauvaises. […] D'abord, deux actions positives et complémentaires, puis 7 comportements à éviter ; ensuite, après un parallélisme antithétique (v. 6), quatre vertus exprimées en 4 formules analogues

(v. 7) ; enfin, le point culminant de cette montée, car il y a une montée vers la triade des vertus théologales[3] »

On méditera plus en profondeur cet hymne en se reportant à la petite Étude Biblique n° 68 : « ***Un amour en bonne santé*** ».

Date :

https://petiteecolebiblique.fr/67-un-amour-en-bonne-sante/

[3] P. Scheffer, *La Parole, notre amie,* Christ Source de Vie, 1984, p. 58.

CONCLUSION — Paroles de Jésus, paroles divines

En parcourant quelques passages de la Bible, surtout du Nouveau Testament, nous avons redécouvert l'importance de certains enseignements de Jésus :

- Toutes les réalités humaines, y compris le mariage, sont relativisées par la venue du Royaume de Dieu; Jésus demande un attachement préférentiel à sa personne, et même, sur son appel, de quitter le cadre familial… Car il fait comprendre qu'il vient fonder une nouvelle famille : « *Celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère* »…

- L'enseignement de Jésus sur le mariage et la famille renvoie à la création divine : « *Dès l'origine de la création, il les fit homme et femme* ». Le mariage créé par Dieu est indissoluble et stable.

- L'insistance de Jésus sur la fidélité conjugale s'enracine dans le commandement : « *Tu ne commettras pas d'adultère* ». Il nous invite à vivre au niveau du coeur ce combat pour la chasteté et la fidélité.

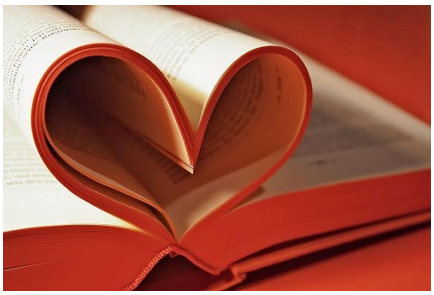
- Jésus manifeste compassion et miséricorde dans son attitude vis-à-vis de la femme adultère, mais aussi des parents dont il partage soucis et souffrance…

Le désir d'avoir une famille, et une famille stable, reste fort et largement répandu, et c'est heureux. Ce désir se traduit dans la réalité d'innombrables familles « durables » et également dans celle de nombreuses familles authentiquement chrétiennes.

Pour toutes et pour tous, l'enseignement de Jésus est une lumière sur le chemin.

Collection Petite École Biblique

Chaque jour, j'étudie la Bible !



D'autres livrets électroniques
sur le site

petiteecolebiblique.fr

aux formats .pdf & .e-pub
pour ordinateurs, liseuses, tablettes, smartphones

ISBN 978-2-38370-120-0